

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

## STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES  
A O U É È I Eu U An On In Un Fe Be To De Fo Ve Ko Gue Le Re Mo Ne Gne, Je Chs Se Ze Ot III  
 CONSONNES  
 @ 0 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Écrire les sous sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se traquent de manière à éviter les angles.

## L'EXPOSITION REMISE

Comme nos lecteurs le savent — car le télégraphe a sans doute porté la nouvelle au loin — la grande exposition qui devait avoir lieu à Montréal cette année est forcément remise à l'année prochaine. Nous le regrettons beaucoup pour tous ceux — et ils sont nombreux — qui se préparaient à prendre part au concours que nous avions organisé pour la sténographie, la calligraphie et la clavigraphie; mais on comprendra sans peine que nous ne sommes pour rien dans l'insuccès du projet.

Au reste, les concurrents ne perdent rien pour attendre, car les citoyens influents qui ont pris l'affaire en mains sont bien décidés à faire tout le possible pour que l'exposition canadienne de 1897 soit couronnée d'un plein succès. C'est justement pour ne pas aboutir à un fiasco qu'on a remis cette grande entreprise à l'année prochaine.

Les premiers organisateurs, si fait l'avouer, s'étaient allés dans la presse en donnant toutes leurs impressions à une maison allemande — seule et ils n'ont pas eu, naturellement, des journaux tout l'appui qu'ils auraient voulu. Puis ces étrangers ne savaient sans doute pas que nous allions être, cette année, en pleine élection, ce qui aurait certainement nul au succès de cette grande foire.

Nous espérons donc que personne ne nous en voudra, puisque le retard est inévitable, et que tous continueront à se préparer pour le grand concours de 1897.

Le sténographe a beaucoup d'analogie avec l'ingénieur chargé du tracé d'une ligne de chemin de fer: tous deux cherchent à arriver rapidement par la voie la plus courte.

## CLAVIGRAPHIE ET STÉNOGRAPHIE

On voit souvent dans les journaux des annonces demandant des personnes capables d'écrire à l'aide du clavigraphie et de l'annonceur ajoute: sachant la sténographie. En fait, il y a une foule de jeunes gens et de jeunes filles qui écrivent parfaitement à la machine, mais qui ne connaissent pas le plus petit signe sténographique. C'est vraiment malheureux pour ces personnes, car elles perdent par là une belle occasion de s'assurer une position lucrative.

Aujourd'hui, on peut dire que la clavigraphie ne va pas sans la sténographie. Comme on dit vulgairement, les deux font la paire.

Dans tous les établissements industriels, les maisons de commerce, etc., la machine à écrire est employée avec succès et y joint d'une considération méritée. Mais les avantages qu'on en retire sont autrement plus grands quand le clavigraphiste est en même temps sténographe. Le travail de la correspondance, si considérable dans une institution financière de quelque importance, est extraordinairement simplifié et abrégé et se fait avec beaucoup plus de rapidité et de sûreté.

Quand un marchand, un industriel, un financier a besoin d'un jeune homme pour écrire à la machine, il choisira toujours de préférence celui qui joint à la connaissance du clavigraphie, celle de la sténographie, et paiera un salaire en conséquence. On peut dire, en thèse générale, que, pour un jeune homme honnête, probe, actif et sobre, qui possède également bien la clavigraphie et la sténographie, il n'y a pas de chômage. Il se placera toujours sans difficulté et commandera un

salaires enviable. Celui qui a deux fièches à son arc est toujours plus en sûreté que celui qui n'en a qu'une.

Nous recommandons donc l'étude de la clavigraphie, qui s'apprend très vite d'ailleurs, et celle de la sténographie. Les deux réunies constituent une force et ne peuvent que faciliter toutes les tâches que l'on embrasse.

Les Révérendes Dames de Sainte-Croix, dont la maison-mère est à Saint-Laurent, ont introduit la sténographie dans leur pensionnat de la rue Maisonneuve, à Montréal. Il y a une quinzaine d'élèves qui l'apprennent et font de beaux progrès.

Les RR. FF. Maristes, qui ont de nombreux établissements au Canada et aux États-Unis, se tiennent au premier rang, pour le progrès dans l'enseignement. Ils enseignent déjà la sténographie Duployé dans bon nombre de leurs maisons d'éducation et, il y a un mois, ils ont commencé à enseigner à l'École Saint-Pierre, à Montréal, en première classe. Le nombre des nouveaux duployens est de vingt et la plupart déchiffrent déjà assez aisément la sténographie des premiers exercices. L. R. F. Herméngilde, leur dévoué professeur, espère en un très bon progrès pour la fin de la présente année scolaire. Honneur au zèle des amis de l'éducation saine et pratique!

La question des écoles ne sera pas oubliée de sitôt par les sténographes de la Chambre. Ces malheureux employés officiels ont été sur la brèche durant trente-neuf heures consécutives, sténographiant sans un moment de répit les interminables discours d'orateurs ennuieux qui, pour un bon nombre d'entre eux, paraissent pour ne rien dire. Et ce n'est pas tout. Après quelques heures d'un repos richement mérité, ils ont dû se remettre à l'ouvrage pour une autre séance de douze heures, afin de légier à la postérité un débat des plus embrouillants et des plus embrouillés. Le sténographe est un art sublime, mais elle a parfois de terribles exigences. Toute médaille a son revers!

Le *Phonographic Magazine* de Cincinnati ayant dit que, lors de l'expédition contre les Ashantes, on s'était servi d'un clavigraphie Remington pour les besoins de la correspondance, et que c'était la première fois, dans l'histoire de la guerre, qu'on avait transporté la machine à écrire sur le champ de bataille, un correspondant français, M. J.-H. Haendel, fait remarquer à notre confrère américain que, pendant l'expédition au Dahomey, le général Dods avait par divers fois un clavigraphie Remington. Le général Duchesne en avait également un à Madagascar. M. Haendel ajoute que tous les corps d'armée sont pourvus de machines Remington, et l'on s'en sert lors des grandes manœuvres. La machine est portée à dos de cheval. Le général est accompagné d'un sténographe. Celui-ci prend les notes de son chef et en fait le nombre de copies voulues à l'aide du clavigraphie. Ceci permit au général d'envoyer, chaque soir, des nouvelles des manœuvres à Paris. Grand nombre de jeunes gens, dit M. Haendel, ont accompli leur service militaire de cette façon aussi tranquille qu'agréable et ont été d'une grande utilité à leurs chefs.